ÉLECTIONS DES DÉPUTÉS DU 16 MARS 1986
Département de l'Oise

Liste d'Union de l'Opposition R.P.R., U.D.F., C.N.I.

Marcel DASSAULT

DÉPUTÉ SORTANT
GRAND'CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR

Robert HERSANT
DÉPUTÉ EUROPÉEN

Michel COMMELIN
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

Jean-François MANCEL
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

Guy DESESSART
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

Arthur DEHAINE
MAIRE DE SENLIS - ANCIEN DÉPUTÉ

Jacques CANCE
MAIRE DE JAULZY

Patrice MARCHAND
MAIRE DE GOUVIEUX

Jean-Paul CALLENS
VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

Mon programme est naturellement celui du R.P.R. qui, de plus, est le programme de l'U.D.F.

Mais tout programme est susceptible de changer en fonction des événements intérieurs et extérieurs. Ce qui est intangible, c'est que l'on doit supprimer le chômage.

Lorsque le Général de Gaulle est revenu aux affaires en 1958, il a été élu avec 83 % des voix. Il était donc, à lui seul, la France. A cette époque, on n'entendait pas parler de chômage, et il y avait tellement d'or et de devises fortes à la Banque de France que le contrôle des changes a été complètement supprimé en 1967.

Sous le septennat de M. Pompidou, qui malheureusement a été écourté par une grave maladie, ce qui n'a pas empêché celui-ci jusqu'au dernier jour d'assumer les devoirs de sa charge, on était encore dans l'ambiance du Général de Gaulle.

Les choses se sont gâtées de 1974 à 1986 quand le nombre de chômeurs n'a cessé de croître pour atteindre aujourd'hui deux millions cinq cent mille disent les uns, trois millions disent les autres. Il est évident que lorsque la France est coupée en deux, il est difficile de faire l'unanimité, surtout lorsque la minorité n'a qu'un espoir : voir s'effondrer la majorité dans l'intention de prendre sa place.

C'est ce qu'on appelle l'alternance.

Lorsque la droite est au pouvoir, la gauche s'estime lésée, et quand la gauche est au pouvoir, la droite, qui craint des troubles sociaux, se met en hibernation et attend.

Pour reproduire l'unanimité qui existait lorsque le Général de Gaulle était au pouvoir, il faut faire la FRANCE UNIE.

Pour cela, il faut que le gouvernement encourage le Conseil National du Patronat Français, les Associations patronales, les Chambres de commerce, les Chambres de métiers, les Chambres d'agriculture, etc., à se mettre en rapport avec les syndicats pour conclure un plan de cinq ans donnant satisfaction aux uns et aux autres.

S'ils s'entendent, tout le monde se mettra au travail, les affaires reprendront et le chômage disparaîtra.

A la fin de la guerre on voyait sur les murs de Paris une grande affiche représentant un ouvrier retroussant ses manches. La légende disait : ''Je relève mes manches pour relever la France''.

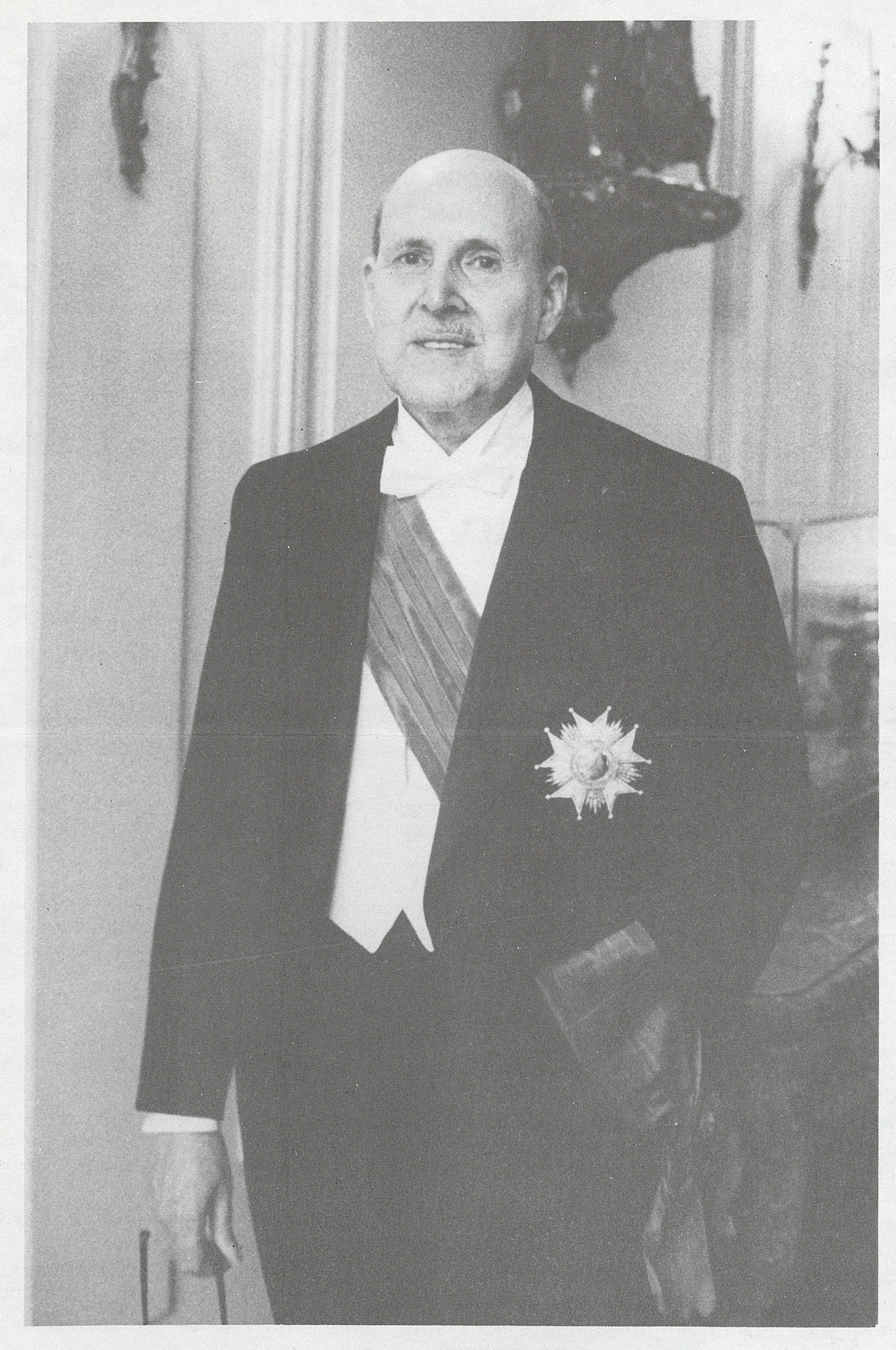
Si aujourd'hui on apposait une affiche représentant un ouvrier, un technicien, un petit commerçant, un agriculteur, avec eux nous dirions :

''RELEVONS NOS MANCHES POUR SUPPRIMER LE CHOMAGE''

Marcel DASSAULT

VU, LE CANDIDAT.

I.C.A. BEAUVAIS — 44.45.41.43**



Marcel DASSAULT

Grand'Croix de la Légion d'Honneur